



Assainissement de la
Briante, plan des deux
bras depuis la place
d'Armes jusqu'à la
vanne du moulin du
Guichet, Grande Rue
éch. 1/500^e, 5 janvier 1889
AMA 1F14639

La Briante

Depuis le cœur de la forêt domaniale d'Écouves, aux portes d'Alençon, la Briante coule sur une longueur de 16,9 km avant de se jeter dans la rivière la Sarthe.

La présence de l'eau a pesé sur l'histoire défensive d'Alençon, puisque la Briante, barrière naturelle contre toute intrusion étrangère, a déterminé l'implantation du château féodal des Ducs.

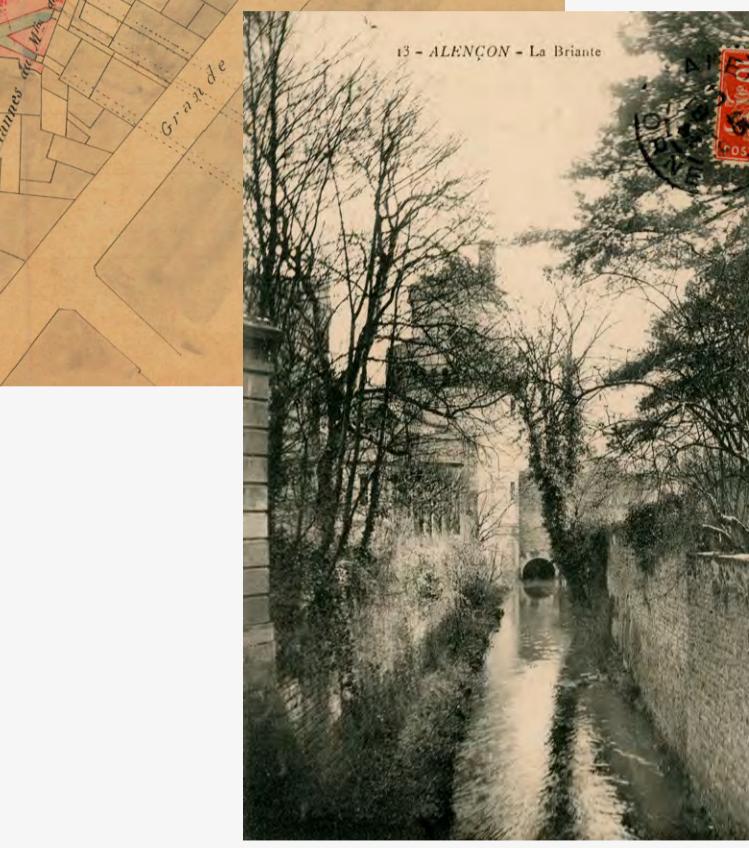
En 1772, suite à d'importantes inondations, le cours de la Briante est rectifié et canalisé en amont de l'actuel pont de la Briante, rue de Bretagne, derrière les terrains appartenant au collège des Jésuites. Les eaux de la Briante se

réunissent à partir du pont de Bretagne en un bras unique qui longe le château par le sud, dans un chenal aménagé entre l'hôtel de ville et la Caisse d'épargne.

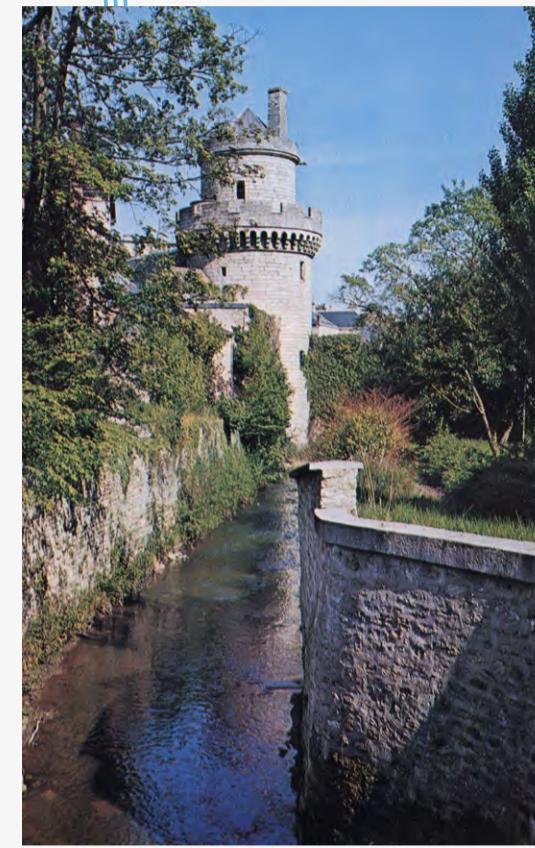
À partir du château, la rivière est détournée de son cours naturel pour traverser la ville. La première dérivation a lieu par un déversoir en pierre de taille appelé «la Bique». Les eaux passent sous le pont du château et se divisent en deux bras, longeant d'un côté les murs d'enceinte de la ville par les Fossés de la Barre, puis s'en écartent pour rejoindre la Sarthe. De l'autre côté, elles traversent la rue de la Chaussée et se subdivisent encore en deux bras formant un petit delta, enserrant la petite île de Jaglolay qui abrite depuis la fin du XV^e siècle le monastère des Filles-Sainte-Claire fondé par la duchesse d'Alençon Marguerite de Lorraine. Le premier bras

se dirige vers le moulin des Filles-dites-de-Sainte-Claire et le second se joint au premier avant le moulin du Guichet. Le barrage du moulin des Filles-dites-de-Sainte-Claire, situé sur le second, constitue un autre déversoir en pierre. À la suite du moulin du Guichet, les eaux de la Briante se divisent en plusieurs canaux qui se joignent séparément dans la Sarthe.

Pendant plus de 30 ans, des projets d'assainissement sont élaborés sans aboutir. En 1868, la municipalité propose l'aménagement d'un réseau d'égouts collecteurs, «des



La Briante et la Tour couronnée
à gauche : carte postale n°13,
photo Saint-Blaise
AMA 4F14736
à droite : photo Direction de la
communication
AMA 17F1506



Le château d'Alençon
collection E. Pasquis,
photographe-éditeur à l'Aigle
AMA 4F196



Plan du grand parc d'Alençon
tel qu'il était en 1678
55,6 x 41 cm
AMA 8312

cuvettes», dans les deux bras intérieurs de la Briante, et envisage un complément de ceux-ci pour une meilleure ouverture des rues, des places, des squares, des marchés. Cette solution est connue sous le nom de marché de la Briante car il prévoit d'établir un marché place de la Magdeleine et un autre entre la rue aux Sieurs et la rue du Château.

En 1890, le bras gauche passe sous le théâtre et derrière la rue aux Sieurs pour rejoindre le bras droit derrière la Grande Rue dans l'ancienne retenue dite le bief ou moulin du Guichet. En 1900, la Briante est moins visible. En 1952, le bras compris entre la rue aux Sieurs et la rue du Pont-Neuf d'un côté et, la rue du Château et la rue de Sarthe de l'autre est asséché. À la fin des années 60, cette partie de la rivière est busée pour le réaménagement du centre-ville.



Le théâtre d'Alençon
carte postale n°21, édit. Loyer-
Fontaine, lib, phototypie
A. Breger frère, Paris, sd,
14x9 cm
AMA 4F15273